



PARTIE 2 : Janvier-Mars 2025 « Retour aux sources »

Janvier 2025

- **Chanson :**
Miséricordieux _Matthieu Cossiez <https://www.youtube.com/watch?v=CjYWavfgnqM>
Volver a Ti _ M^a José Bravo <https://www.youtube.com/watch?v=sLhbqzZsWrM>
- **Lecture biblique :** Ruth 1, 6-16
- **Réflexion :**

***Prendre des initiatives dans les moments difficiles :
décider, revenir, partir, dire au revoir, retrouver la liberté. Renoncer pour
choisir.***

Noémi est consciente que c'est à son tour de prendre l'initiative, cela pourrait se résumer dans le terme "*retour*", qui apparaît répété douze fois (1,6-22). Revenir, c'est retourner à l'endroit d'où l'on est parti. Mais le contenu de ce verbe n'est pas le même pour chacune des trois femmes. Pour Orpah et Ruth, il s'agit de retourner dans la maison de leur père et de rester à Moab ; pour Noémi, quitter Moab et retourner à Bethléem vers ses racines, sa terre et son Dieu, c'est-à-dire se convertir.

« *Sortir* » est la première étape pour commencer quelque chose de nouveau. Ne rester pas ancré, sans évoluer dans la désolation. « *En compagnie de ses deux belles-filles, elle quitta le lieu où elle habitait et commença son retour au pays de Juda* » (1, 7).

En sortant pour entrer , souvenons-nous de l'Exode... Dieu a visité son peuple et lui a donné du pain (1,6). La confiance en Dieu et le besoin de pain les mettent en route. Elles entretiennent entre elles des liens d'amitié et de parenté. Ce sont des femmes solitaires, mais protagonistes de leur vie, comme nous le verrons plus tard, elles peuvent choisir, aimer et se sentir aimées.





"Dire au revoir" est une condition essentielle pour s'ouvrir au nouveau. Lâcher prise, abandonner le passé, ne pas s'accrocher à ce que la vie ne nous offre plus. Ouvrir nos mains et dire au revoir, en abandonnant ce que la vie a pu nous prendre contre notre volonté et nous n'avons pas choisi, mais nous avons la possibilité de l'accepter librement quoique douloureusement. Et c'est ce que devront faire ces trois femmes. Elles doivent dire adieu à ce qui les identifiait jusqu'à présent : «être les épouses de», la maison dans laquelle elles vivaient, la terre dans laquelle elles vivaient, les relations qui les liaient... Doivent-elles renoncer à tout cela ?

Noémi invite ses belles-filles à *retrouver la liberté* qui leur correspond (1,8-15) et chacune rentrer chez elle, reconstruire sa vie, c'est-à-dire avoir un autre mari et une autre maison (c'était la possibilité que la société leur a proposé d'avoir leur identité). Elle leur souhaite la bénédiction de Dieu.

La décision ne sera pas facile, mais chacune doit prendre la vie en main et choisir...

Noémi ne veut pas manipuler ses belles-filles par affection, elle ne veut pas leur donner de fausses attentes. Parce qu'elle les aime, elle préfère choisir sa solitude nue et sa pauvreté plutôt que de les embarquer dans une aventure qu'elle estime sans avenir. Pour cette raison, elle leur soumet les difficultés et les épreuves de sa décision. Elle n'a rien à leur offrir et la choisir à elle, c'est renoncer à son avenir : elle ne pourra pas leur offrir un autre mari ni des enfants et en plus, Dieu l'a abandonnée. (1:11-13.)

Et parce qu'elles étaient des femmes libres, *elles ont choisi, mais pas avant d'avoir dû abandonner*. C'est toujours difficile de choisir, on ne peut pas tout choisir. Ruth réaffirme sa décision de continuer avec sa belle-mère, même avec tout ce qu'implique l'abandon: «N'insiste pas pour que je te quitte et que je me détourne de ta route...» (1,16).

- **Questions** : Durant cette période nous sommes invités à revenir à nos racines, à renouer avec le Dieu le plus vrai, le plus authentique qui est en nous...
 - *Qu'est-ce qui vous a marqué dans ce texte ?*
 - *Que dois-je abandonner pour emprunter ce chemin ? À quoi dire au revoir ?*
 - *Que dois-je accueillir, héberger ?*



Février 2025

- **Chanson** : « **Je reviens du désert** » de Débora Santamaría RJM

Subo del desierto Huella de tu amor JM

<p>Subo del desierto apoyada en mi amado. Subo del desierto porque Tú me has encontrado. Subo del desierto cuando entiendo Tu lenguaje, cuando pierdo el miedo a sentirte tan cercano.</p> <p>Mientras yo te hablaba de ruptura y soledades, no decías nada simplemente me abrazabas. Ahora que te encuentro habitando mi silencio, vamos de la mano no hace falta las palabras.</p> <p><i>No insistas más, en que me aleje de ti, donde tu vayas yo iré, donde vivas viviré Tu tierra será mi tierra, Tu Dios es mi Dios, donde mueras yo moriré, quiero vivir tu ley.</i></p> <p>Mientras tú me hablabas de rupturas y soledades, no decía nada simplemente te abrazaba. Ahora que me encuentras habitando tu silencio, vamos de la mano no hace falta las palabras.</p>	<p>Je reviens du désert m'appuyant sur mon bien-aimé. Je viens du désert parce que Tu m'as trouvé. Je sors du désert quand je comprends Ton langage, quand je perds la peur de me sentir si proche de toi.</p> <p>Pendant que je te parlais de ruptures, de solitude, tu n'as rien dit tu m'as juste serré dans tes bras. Maintenant que je te trouve habitant mon silence, nous allons main dans la main, les mots ne sont pas nécessaires.</p> <p><i>N'insiste plus pour que je reste loin de toi, où tu iras, j'irai, où tu vis, je vivrai. Ta terre sera ma terre, ton Dieu est mon Dieu, là où tu mourras, je mourrai, je veux vivre ta loi.</i></p> <p>Pendant que tu me parlais de rupture et de solitude, je n'ai rien dit, je t'ai juste serré dans tes bras. Maintenant que tu me trouves habitant ton silence, nous allons main dans la main, les mots ne sont pas nécessaires.</p>
--	--

- **Lecture biblique** : Ruth 1, 16-18
- **Réflexion**:

***Partir vers une terre différente,
choisie par amour, et dans laquelle je pourrai apprendre à vivre.***

Dans son choix, Ruth renonce à appartenir à son peuple, à sa culture, à sa religion et à sa famille, pour se diriger vers un peuple, une culture, une religion et une famille qui n'est pas la sienne, mais celle de la femme qu'elle apprécie de tout son cœur; en voulant faire de ces espaces leurs espaces, de ces croyances leurs croyances, de cette famille leur famille.



C'est le miracle de l'amour. Sortir de ton petit « je », avec ses références et ses chemins connus, pour l'élargir avec les références et les chemins de l'autre. Laisser mourir tes biens pour vivre d'autres références, qui n'annulent pas ton identité, mais l'enrichissent.

La force du « vous / nous » libère son propre ego et déploie toute la force de sa propre vérité, de sa capacité d'aimer d'un amour que seule la mort peut maîtriser, « où tu iras... là où tu vivras ». ... ton peuple... ton Dieu... Seule la mort peut nous séparer.

Ce choix risqué ne peut être fait que par amour (1,15-17). Et Ruth nous montre cet amour dans sa capacité de compassion, à partir de la conscience de sa propre faiblesse, en se plaçant aux côtés de l'autre dans son humanité, dans cette partie la plus douce où Dieu descend, vit et travaille avec soin et tendresse.

Ruth peut choisir. Ruth veut choisir et demande à Noémi de la laisser choisir librement: «*N'insiste pas pour que je t'abandonne et que je me sépare de toi...* » (1,16) Ruth marche avec elle et mise son avenir sur cette décision. Elle n'a pas d'autres intérêts, elle n'espère tirer aucun bénéfice de la situation et elle abandonne beaucoup pour pouvoir aimer sa belle-mère et lui être fidèle, précisément maintenant, quand elle a le plus besoin d'elle.

Et c'est maintenant qu'elles font face à une réalité qui leur est donnée, elles ne la choisissent pas, elle est devant elles et elles ne peuvent que l'accueillir, l'assumer et la transformer en source de vie.



Quiconque a vécu longtemps dans un pays étranger sait bien ce que cela signifie. C'est une nouvelle dépossession, non seulement quitter matériellement sa propre terre, mais la quitter à l'intérieur, pour regarder, écouter, accueillir d'autres cadres de référence. Renoncer à tes rythmes pour t'adapter à d'autres.

Mais il ne s'agit pas seulement d'abandonner, mais de découvrir que c'est précisément là où l'on s'enrichit, où l'on apprend une autre sagesse qui nous est inconnue, où l'on découvre la valeur de vivre avec d'autres personnes, avec d'autres rythmes et de se placer dans d'autres lieux. C'est un apprentissage coûteux, sans aucun doute, mais que le temps vous révèle comme le creuset d'une identité nouvelle, beaucoup plus riche et précieuse.

- **Questions** : En ce temps nous sommes invités à choisir depuis l'amour et à faire grandir notre amour...
 - *Qu'est-ce qui vous a marqué dans ce texte ?*
 - *En se souvenant d'expériences d'abandon et de renoncement par amour. Selon vous, quelle vie en est issue ?*
 - *En regardant Ruth dans sa capacité d'aimer, à quel « magis » vous sentez-vous invité ?*



Mars 2025

- **Chanson** : Je marcherai avec toi - Gen Verde
<https://www.youtube.com/watch?v=oZFFCE8wslI>
- **Lecture biblique** : Ruth 1, 18-22
- **Réflexion** :

***Savoir vivre avec et en même temps,
chercher et définir sa propre identité.
« Ensemble, elles ont marché »***

Ces deux femmes, à des moments de leur vie très différents, entreprennent ensemble l'aventure de tisser l'espoir. Noémi offre refuge et confirmation à Ruth et de sa sagesse et son expérience de vie, elle l'accompagnera dans le processus de sa fertilité. Les deux femmes se protègent mutuellement, se renforcent ensemble et commencent à marcher avec confiance que Dieu agira, même si elles ne peuvent pas encore deviner comment.

Ruth affirme la vie de Noémi en restant avec elle et en établissant un lien avec son moment de vie, avec le lieu où elle vivra, avec son amour pour son peuple et avec son appartenance à Dieu lui-même (Ruth 1, 16). Elle lui donne une communication reconnaissante: lui offre une fidélité pour le meilleur et pour le pire, sur laquelle il n'y a pas de retour possible. Ensemble, elles auront confiance en Celui qui est pour elles celui qui traite avec bonté et celui qui bénit.



Elles s'entraident pour laisser émerger la force cachée en elles, au milieu des pertes, elles apprennent la valeur de l'affection et de la fidélité et deviennent résilientes. Elles découvriront la présence tranquille d'un Dieu qui n'intervient apparemment pas, mais fournit du pain/de la nourriture, bénit la terre, envoie de la pluie et suscite un médiateur - Boaz - pour rendre justice aux femmes vulnérables.



Elles marcheront soutenues l'une par l'autre, attentives à la présence silencieuse du Dieu qui les vit et les voit, comme Agar l'avait expérimenté dans les rigueurs du désert (Gn 16, 14). Tout au long du voyage, elles apprendront qu'être aidée, c'est être humaine. Les femmes diront à Noémi lorsqu'elle berce dans ses bras le fils de Ruth : « *Béni soit le Seigneur, qui t'a donné quelqu'un pour répondre à ta place, qui t'aime tant !* » (Ruth 4, 14).

Ruth ne sera plus une « étrangère » mais une femme courageuse qui fait partie du peuple d'Israël, et dont le nom est intégré à la généalogie de Jésus. Elles sont devenues des compagnes d'espoir en période de fragilité. Elles ont découvert qu'une vie abondante est une vie liée, partagée, où personne n'est étrangère à personne, où chaque créature a une place et une vie qui mérite d'être vécue.

(Noémi et Ruth, femmes vulnérables et résilientes - blog CJ)

- **Questions:**

En contemplant le parcours de ces deux femmes...

- *Qu'est-ce qui vous a marqué dans ce texte ?*
- *Comment t'es-tu senti accompagné par les autres dans les moments importants de ta vie ?*
- *Quelles présences t'assurent dans ton identité la plus profonde ?*

